

IMPACT DU CANCER

Pr émérite Catherine Tourette-Turgis Fondatrice de l'Université des Patient.es-Sorbonne U Titulaire de la chaire Compétences et vulnérabilités





UN CONSTAT

LES CHIFFRES DU PLAN CANCER 2021-2030



NOMBRE DE CAS ET RÉDUCTION DE LA MORTALITÉ DU CANCER

- Aujourd'hui, en France 3,8 millions de personnes vivent avec ou après un cancer (1)
- En 2023, on estime à 433 136 le nombre de nouveaux cancers dont 245 610 hommes et 187 726 femmes (2)
- Aujourd'hui, 40% des personnes déclarant un cancer sont en âge de travailler
- On peut affirmer qu'aujourd'hui plus d'une personne sur deux guérit après un diagnostic de cancer (3)





⁽²⁾ Panorama des cancers en France – Edition 2024 – INCA



⁽³⁾ Après un cancer la vie continue, Rapport de l'Observatoire sociétal des cancers, 2018, p.23

PRÉSERVER LA QUALITÉ DE VIE

PLUS DE SURVIVANTS MAIS UNE VULNÉRABILITÉ RÉSIDUELLE

On observe une réduction de la mortalité grâce aux thérapeutiques augmentant le nombre de survivants mais « un état de santé et de bien-être dégradés par rapport au reste de la population » (...), des effets délétères induits par les traitements (...) comme douleurs, fatigue, oedèmes lymphatiques, (...) et sur le plan psychologique (...) des épisodes de dépression, d'anxiété et de détresse.⁽¹⁾



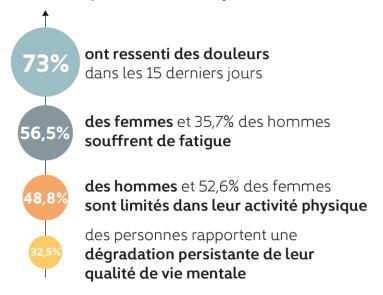
L'APRÈS CANCER : COMMENT VONT LES PERSONNES ?

- La période de la fin des traitements est très stressante pour de nombreux.ses patient·e·s (peur de la rechute, réduction du soutien médical) (1)
- On observe chez 15-20%
 des survivants à long terme
 du cancer des signes cliniques
 d'anxiété, de dépression et de stress
 post-traumatique 10 ans après le
 diagnostic (1)

Les séquelles du cancer ou des traitements, 5 ans après (2)

63,5% des personnes souffrent de séquelles dues au cancer ou aux traitements (enquête publiée en 2018)

Elles se répartissent de la façon suivante :



⁽¹⁾ Recklitis C. J., Syrjala KL (2017). Provision of integrated psychosocial services for cancer survivors post-treatment, The Lancet Oncology, Vol. 18, No. 1, e39–e50







CANCER ET TRAVAIL



- La survenue d'un cancer se traduit par de fortes répercussions sur la situation professionnelle des personnes atteintes. Parmi les personnes qui étaient en activité lors du diagnostic, trois personnes sur dix ont perdu leur emploi ou l'ont quitté deux ans après (1)
- Les personnes atteintes de cancer peuvent ressentir un sentiment de marginalisation et parfois se plaindre de mesures discriminatoires dans leur travail (perte de responsabilité, refus de promotion).
- Une personne sur cinq a perdu son emploi cinq ans après le diagnostic (2)



⁽¹⁾ Enquête « La vie deux ans après un diagnostic de cancer - De l'annonce à l'après-cancer », Coll. Etudes et enquêtes, INCa, Juin 2014, p. 266

⁽²⁾ Panorama cancers en France – Edition 2021 - INCA



L'APRÈS-CANCER



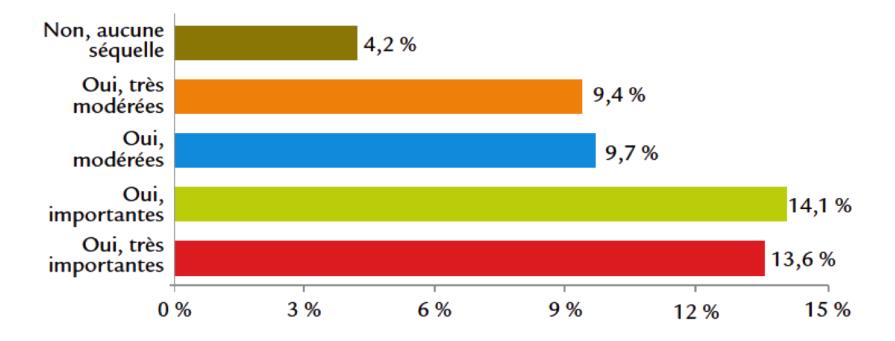
- « La perte de chance de maintien en emploi concerne surtout les personnes les moins diplômées, les plus jeunes ou les plus âgé·e·s, avec un niveau d'études inférieur au bac ayant des emplois précaires, des employé·e·s de PME et les métiers d'exécution. (1)
- « (...) les personnes avec un cancer qui perçoivent des discriminations dans le lieu de travail ont moins de chances de rester en emploi. En France, Paraponaris et al., ont montré que l'impact de la discrimination perçue sur leur lieu de travail augmentait de 15 % le risque de perdre l'emploi deux ans après le diagnostic. (...) (2)»



⁽¹⁾ C. Mailllard (2014) Deux ans après le cancer : l'étude VICN 2, Le Concours médical, Vol. 136, n°8, pp. 654-655.

⁽²⁾ Enquête « La vie deux ans après un diagnostic de cancer - De l'annonce à l'après-cancer », *Coll. Etudes et enquêtes*, INCa, Juin 2014, p. 290.

FIGURE 16.4 : Prévalence des expériences de discrimination selon les séquelles liées à la prise en charge de la maladie (Vican2 – 2012).





CANCER ET TRAVAIL

L'impact du cancer

Séquelles liées au cancer ayant un impact sur le travail :

- Douleurs (neuropathiques) et fatigabilité ⁽¹⁾
- Troubles cognitifs (2)
- Trouble de la mobilité (4)
- Œdèmes locaux (lymphœdème) (3)
- Anxiété ou stress liés aux performances (4)



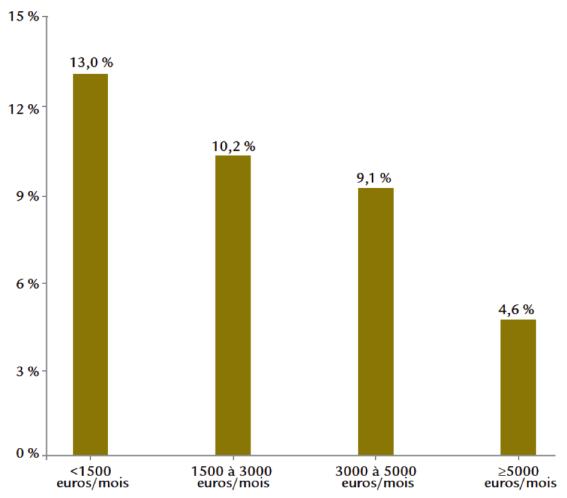
⁽¹⁾ Al Maqbali M, and al. (2021). Prevalence of Fatigue in Patients With Cancer: A systematic Review and Meta-Analysis. *J Pain Symptom Manage*. Jan; 61(1):167-189

⁽²⁾ McDougall GJ Jr, and al. (2014). Memory and cancer: a review of the literature. Arch Psychiatr Nurs. Jun;28(3):180-6.

⁽³⁾ Miaskowski C, and al. (2018). Impact of chemotherapy-induced neurotoxicities on adult cancer survivors' symptom burden and quality of life. *J Cancer Surviv*. 2018 Apr;12(2):234-245

⁽⁴⁾ Tan CJ, and al. (2022). Investigating how cancer-related symptoms influence work outcomes among cancer survivors: a systematic review. *J Cancer Surviv*. Oct;16(5):1065-1078

FIGURE 16.5 : Sentiment d'avoir été pénalisé dans l'emploi occupé au moment du diagnostic à cause de son cancer (VICAN2 – 2012).





Source : Enquête « La vie deux ans après un diagnostic de cancer - De l'annonce à l'après-cancer », Coll. Etudes et enquêtes, INCa, Juin 2014, p. 378.

OBSTACLES AU MAINTIEN DANS L'EMPLOI

(...) Du côté des CSP d'exécution, ce sont les séquelles qui ont un impact très important sur le maintien dans l'emploi des personnes avec un cancer.

Ainsi, les personnes considérant leurs séquelles suite aux traitements comme étant importantes ou très importantes

ont quatre fois plus de risque de perdre leur emploi que les personnes qui déclarent ne pas avoir de séquelles (1).



REPRENDRE LE TRAVAIL POURQUOI ? QUELLES MOTIVATIONS?

- Réduire les difficultés, le stress, la vulnérabilité
- Rompre l'isolement social
- Sentiment de normalité
- Besoins financiers
- Reprendre sa place, son rôle, ses fonctions, une part de son identité
- Reprendre le contrôle sur sa vie



L'ACCOMPAGNEMENT DE LA REPRISE DU TRAVAIL

Eléments à prendre en compte

- Se sentir prêt·e (auto-évaluation, loyauté, étape naturelle...)
- S'en sentir capable (en termes de capacités fonctionnelles)
- Les spécificités de la tâche (en lien avec les difficultés fonctionnelles temporaires)
- Un bon timing (pression des autres)
- La perception d'un climat de soutien de la part des collègues et de l'employeur·se (émotionnel et organisationnel)



L'ACCOMPAGNEMENT DE LA REPRISE DU TRAVAIL

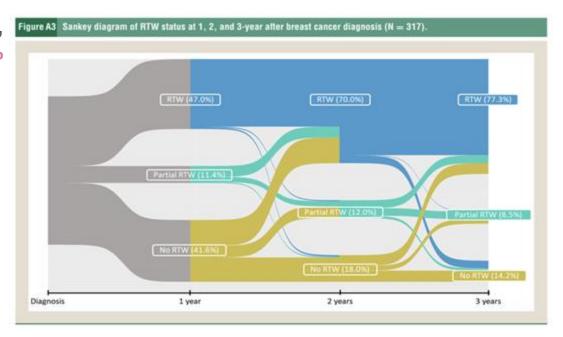
Eléments à prendre en compte

- Se sentir prêt·e (auto-évaluation, loyauté, étape naturelle...)
- S'en sentir capable (de capacités fonctionnelles)
- Les spécificités de la tâche (en lien avec les difficultés fonctionnelles temporaires)
- Un bon timing (pression des autres)
- La perception d'un climat de soutien de la part des collègues et de l'employeur·se (émotionnel et organisationnel)



EMPLOI ET CANCER DU SEIN – DES TRAJECTOIRES TRÈS VARIÉES (1)

- 1 an: 41,6% en non-reprise,
 11,4% en retour partiel, 47%
 en retour complet
- 2 ans: 18% en non-reprise,12% en retour partiel, 70% en retour complet
- 3 ans: 14,2% en nonreprise, 8,5% en retour partiel, 77,3% en retour complet



(1) Varnier, R., Moskal, A., Bodelet, C., Péron, J., Lamort-Bouché, M., Fassier, J. B., Dima, A. L., & Viprey, M. (2024). Implementing Indicators and Trajectories of Return to Work After Breast Cancer Diagnosis: A Mixed-Methods Study Using the French National Healthcare Insurance Database and Stakeholder Consultation. *Clinical breast cancer*, 24(6), e528–e538.e5. https://doi.org/10.1016/j.clbc.2024.04.004

À RETENIR...



TROIS FACTEURS CLEFS CONCOURENT À LA RÉUSSITE DU RETOUR AU TRAVAIL (1)

- Les facteurs individuels
- Les exigences de la tâche
- Le soutien et l'accompagnement sur le lieu de travail

